

## Tekitoi ?

La Pentecôte est là.

Le bruit comme « celui d'un violent coup de vent » des Actes est souvent remplacé par le gémissement des chaises longues que l'on place sur la terrasse, qui étouffe les cris de l'actualité et fait oublier les responsabilités.

Qui va parler de l'Europe pendant le week-end ?

Je ne cherche pas à faire un lien trop étroit entre Pentecôte et Europe, et pourtant je vois quelques similitudes.

Lorsqu'un jeune handicapé aborde quelqu'un, il est fréquent qu'il lui demande : « T'es qui, toi ? ». Evidemment, aucun titre, aucun diplôme, aucune situation ne l'intéresse. Une seule chose compte à ses yeux : est-ce que l'inconnu va devenir un ami ?

Quand l'Esprit du Christ ressuscité fait irruption sur notre terre, on le prend pour un handicapé, ou pour une personne entre deux vins, parce qu'il pose une seule question : « T'es qui, toi ? Est-ce que tu vas devenir un ami ? ».

Quelle que fût leur langue, des Juifs ayant vécu la Pentecôte ont massivement dit « Oui, je veux devenir un ami du Christ » et, pour le montrer, je fais communauté avec les autres amis du Christ : *« Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun »*.

L'amitié - et plus rien d'autre - était devenue leur identité (même s'ils continuaient à parler leur langue).

Quel rapport avec les élections européennes ?

Aucun, si on veut...

Mais je me prends à rêver que les chrétiens se sentent responsables de l'amitié dans ce vote. Disons, pour être républicains, de la fraternité.

Une Europe fraternelle - parce que nous acceptons de partager, d'accueillir, d'aider ceux que les changements blessent ou mettent sur le bord -, une Europe qui au prétexte de crise ne se renferme pas.

Je sais, je me prends à rêver. Mais j'ai toujours pensé que la Résurrection donnait une responsabilité aux chrétiens : celle de l'espérance.

+ Mgr Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes  
Le 25 mai 2009